

LA FORMATION « INITIALE »

Cette formation comprend deux volets, vécus simultanément :

- le premier, pratique, et très important est la participation à l'accompagnement et aux obsèques dans la paroisse, aux côtés de l'équipe « funérailles » déjà formée, et qui comprend bien sûr le curé de la paroisse ;
- l'autre, plus « théorique », constitué de 10 rencontres mensuelles d'une demi-journée au cours desquelles est donné un enseignement et où l'on échange les expériences, le vécu dans la paroisse.

Contenu des 10 rencontres :

Aspects psychologique et sociologique de la mort et du deuil dans nos sociétés.

- Première rencontre : constitution du groupe, en général une quinzaine de personnes envoyées par différentes paroisses ; chacun exprime ce qu'il cherche, ce qu'il souhaite trouver dans la formation ; et, s'il le souhaite, peut faire part des expériences de deuil qu'il a déjà vécues, ou dont il a été témoin. Ceci n'est pas toujours facile dans un groupe encore inconnu...
- Deuxième rencontre : rapide survol de l'histoire des funérailles chrétiennes, de la perception de la mort et du deuil dans nos sociétés, avec un échange sur le vécu des participants.
- Troisième séance, animée par une psychologue : les étapes du deuil, comment accueillir et écouter des personnes en deuil. Cas des deuils plus particulièrement « difficiles » : perte d'un enfant, suicide...

Formation « théologique » sur le mystère pascal :

- Quatrième rencontre : Nous proclamons ta mort...
- Cinquième rencontre : Nous célébrons ta Résurrection...
- Sixième rencontre : Nous attendons ta venue dans la gloire.

Formation pastorale :

- Septième rencontre : le rituel, présentation du Guide pastoral « Dans l'espérance chrétienne ».
- Huitième rencontre sur l'accueil : la rencontre avec la famille, la préparation de la célébration avec la famille ; le mot d'accueil, les rites d'accueil pendant la célébration ;

- Neuvième rencontre : la liturgie de la Parole ; présentation du lectionnaire des funérailles ; comment aider la famille à choisir un texte, comprendre les raisons de son choix – ce qui peut faciliter le commentaire d’Evangile ; la prière universelle (ou des fidèles) : comment aider la famille à proposer des intentions de prière.
- Dixième rencontre : récapitulation des étapes de la célébration ; les différents rôles remplis par les membres de l’équipe : accueil, lectures, chants, encens, conduite de la célébration... Echange sur les questions qui inquiètent encore à la lumière du vécu des participants dans leurs paroisses... Bilan de ces dix séances de formation, ce qu’on a trouvé, ce qui a manqué...

L’ensemble des 10 rencontres est pris en charge par une même personne qui assure le suivi, veille à animer les échanges sur le vécu dans les paroisses entre les réunions, assure l’apport théorique (sauf pour les réunions animées par la psychologue ou le diacre).

A l’issue de ces 10 réunions, certaines personnes, après réflexion personnelle et échange avec leur curé et l’équipe « obsèques » de leur paroisse, acceptent d’être appelées pour conduire les célébrations en l’absence du prêtre (être « députées » à la célébration des obsèques en l’absence du prêtre). Ces personnes reçoivent une lettre de mission de l’évêque ; cette mission leur est confiée pour 3 ans, renouvelable une fois (en théorie ; parfois elles restent plus longtemps). Les autres personnes accompagneront les députés pour recevoir les familles, aider à la célébration... D’autres enfin pensent que leur place n’est pas là, et qu’elles sont appelées à d’autres services d’Eglise...

Ce qui inquiète souvent est le commentaire d’Evangile. Aussi, pour les députés, nous proposons souvent une

- Onzième rencontre : partage sur le commentaire d’Evangile. Nous faisons appel à des députés plus expérimentés, parfois un prêtre vient ; nous partageons sur les questions posées, donnons quelques pistes à propos de textes classiques choisis souvent par les familles, regardons quelques commentaires effectivement faits (mais qui ne peuvent être des « modèles », puisqu’ils sont nécessairement personnalisés, et donc non transposables d’une cérémonie sur l’autre... Et il est très artificiel de lire un commentaire en dehors du contexte où il a été vécu).